

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ

CORRESPONDANTS
DE
J.F. BOISSONADE

III
—
N-Z

BIBL.
UNIVERSITÉ
MS.
1553



BIBL.
DE
L'UNIVERSITÉ
MS.
1553



MS
Fiches faltos





907
Monsieur



Notre savant confrère, M. le Prof. Jos. Victor Le Clerc m'a fait connaître que vous avez jugé digne de quelque attention le résultat de mes recherches relativement à l'auteur du *Traité tripi* d'Épous, et que vous seriez disposé à examiner de nouveau cette question lorsque j'aurais publié mes motifs et mes preuves; je viens réclamer aujourd'hui, Monsieur, l'exécution de cette espèce d'engagement, en vous faisant hommage d'un exemplaire de mes Études critiques, et en recommandant cet ouvrage à votre bienveillance.

La manière si impartiale et si judicieuse dont vous avez apprécié, en 1819, les motifs pour et contre l'opinion d'Amati, m'a engagé de bonne heure à m'occuper de ce sujet, et m'a fait comprendre que, pour parvenir à un résultat quelque peu satisfaisant il fallait recueillir de nouveaux faits et des termes de comparaison suffisants. J'espère avoir atteint, sans les dépasser, les limites de cette recherche

avec les secours que vous fournit aujourd'hui la critique,
 et si c'est avec quelque succès que je me présente dans la lice
 ἀνταγωνιστὴς νέος πρὸς ἡδὴ τεταραμένους, je crois
 pouvoir compter sur l'accueil favorable de ceux qui m'ont
 servi de guides par leur salutaire exemple et leurs savants
 écrits.

C'est dans cet espoir, Monsieur, que je prend la liberté
 de signaler aussi à votre attention les corrections que j'ai
 proposées pour quelques passages du Traité πρὸς Ἐπίου, p. ex.
 Sect. IX § 7, Sect. X § 7. Sect. XIV § 2 Sect. XX § 3 Sect. XXXI § 1
 Sect. XXXII. § 8 Sect. XXXIII § 4 Sect. XXXIV. § 2 Sect. XXXV § 3
 et dans la Rhétorique de Longin aux §§ 3, 7, 21, 22, 23, 24, 33.

Enfin, Monsieur, je soumet à votre critique indulgente
 ma traduction nouvelle du Traité du Sublime et celle des
 Fragments de Longin; j'espère que la première ne vous
 paraîtra pas trop au dessus de l'original, et que la seconde
 vous présentera une image suffisamment fidèle des idées
 et du style de Longin.

Je serais bien flatté de connaître, soit directement
 soit indirectement, le résultat de l'examen que vous
 voudriez bien faire des diverses parties de mon travail.

Recevez, Monsieur, avec les vœux bien sincères que
je forme pour la conservation de votre précieuse sentie,
l'expression des sentiments le plus respectueux

de votre bien dévoué

L. Vaucher Prof.

Beligny, canton de Genève

le 14 août 1854.

En cas d'oubli ou de retard, réclamer l'exemplaire
à la librairie Cherbuliez, rue de la Monnaie, 10.